

# Homo Resiliens

## *Biogenèse*

La Vie.

Quelque chose de si simple dont nous, êtres vivants, faisons l'expérience en permanence, et qui reste pourtant un des grands mystères de l'univers.

Pour ce que nous en percevons, la Vie se résume à peu de choses : créer du vivant à partir de l'inerte.

Au départ, notre planète n'était en effet qu'un gros caillou. Mais au fil de millions d'années s'est créé un capital vivant dont l'unique raison d'être est de perpétuer la Vie, quelles que soient les circonstances.

## *L'entropie et la Terre*

Dans cet univers, il faut davantage d'énergie pour ordonner que pour désordonner : plus le temps passe, plus les particules s'immobilisent, la chaleur se diffuse, le désordre s'installe.

Les physiciens appellent ce phénomène le *deuxième principe de la thermodynamique* et utilisent la notion d'**entropie** pour mesurer le désordre.

Pour lutter contre l'entropie, la Vie fabrique deux des molécules parmi les plus complexes et coûteuses en énergie actuellement connues. Humus et argiles sont combinés pour former le **complexe argilo-humique** au sein d'une couche de débris organiques qui ne fait guère plus de dix centimètres d'épaisseur, mais qui contient pourtant plus de 80% de la totalité de l'**ADN** terrestre.

La Vie crée la Vie par colonisations successives du sol, alimentées par la lumière, l'eau, le carbone, les minéraux et le recyclage du vivant.

Ainsi s'élabore un cercle vertueux aussi remarquable que complexe, et dont l'efficacité et l'importance sont telles qu'il est à l'origine du nom même que nous, humains, avons donné à notre planète.

## *La Vie et la résilience*

Au cours du temps, les climats de la planète ont beaucoup fluctué, tributaires des variations d'intensité du rayonnement solaire et de la configuration de l'atmosphère.

On observe cependant une constante chez les organismes vivants : contribuer à trouver un moyen de maintenir la Vie.

La Vie s'adapte en permanence et, en quatre milliards d'années d'existence sur Terre, a inlassablement su trouver un chemin. Elle est la meilleure définition qui soit de la notion de **résilience**.

## *Optimum naturel*

D'après ce que les climatologues ont pu observer, depuis plusieurs millions d'années la quantité de carbone de l'atmosphère oscille dans une fourchette relativement stable.

Cela semble indiquer que, quelque soient les conditions, il existe un seuil vers lequel tend en permanence la nature : faire au *mieux* avec les contraintes climatiques et les ressources disponibles.

Des bactéries primitives qui ont rendu l'air respirable ;  
aux animaux qui favorisent la colonisation du sol par les plantes ;  
en passant par les arbres qui puisent l'eau par leurs racines et la relâchent dans l'atmosphère en causant la pluie ;  
tous les êtres vivants participent à permettre à la Vie d'assurer un nouveau cycle et de tendre vers un **optimum naturel**.

## *L'Humain*

Il est évident que, prise individuellement, toute espèce vivante présente une résilience infime par rapport à celle de la Vie.

Nous n'échappons bien entendu pas à ce constat : tout « sapiens » qu'il soit, l'Homme dépend d'une configuration naturelle très particulière et rare dans l'histoire de la planète : température, disponibilité de l'eau potable, fertilité du sol, composition de l'atmosphère, etc.

Or, nous savons à présent que les activités humaines modernes ont une influence négative sur pratiquement tous les aspects de cette configuration : nous éloignons la nature de son optimum.

## *Vision d'avenir*

Pour une espèce intelligente, la meilleure démarche ne consisterait-elle pas à accroître la résilience de la configuration naturelle dont elle dépend, plutôt que d'encourager l'entropie ?

C'est ce que nous croyons.

Certes, à l'échelle de l'histoire de la Vie sur Terre, l'Humanité est encore toute jeune. Et il est probablement légitime pour un enfant ou un adolescent d'acquérir de l'expérience et de tester les limites. Mais tout semble indiquer qu'il est temps à présent de passer à l'âge adulte.

Si la prise de responsabilité que cela implique peut rebuter, nous ne pouvons cependant imaginer de plus enviable avenir qu'un monde dans lequel chaque humain, par sa simple existence, contribue à la résilience de l'environnement dont dépend la présence de l'Humanité sur Terre.